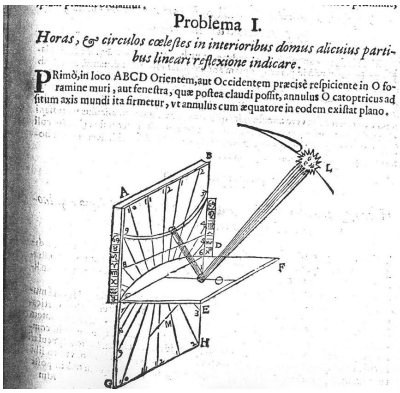
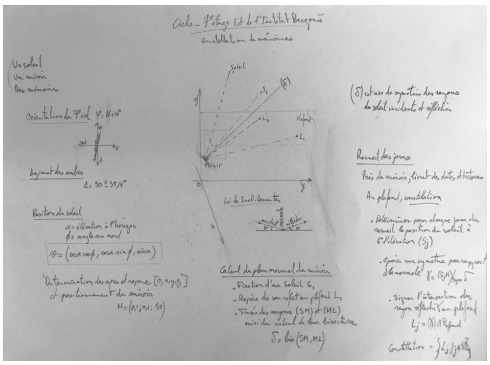
Ciels
-synopsis-

En octobre 2021, j'entrai en résidence à l'institut Bergonié avec l'idée d'y développer une algèbre existentielle des instants que j'y observerais.
Mais j'en perçus l'aporie et plutôt qu'une algèbre je cherchais une voie en géométrie. Une géométrie dans l'espace, ou plutôt une géométrie du temps dans l'espace, qui dise le temps des âmes tressé à celui des astres. Et de là proposer une pièce de mémoire individuelle et collective, mêlant science et poésie, au cœur et à la cime de l'Institut (l'ancien bloc opératoire du 7e étage). Une pièce où se dessinerait une constellation des jours sublimes de nos vies.



Catoptrique A. Kircher

J'imaginais alors le bloc comme une chambre poétique de mémoire, où la course du soleil, réfléchie par un infime miroir scellé révèlerait au plafond l'indice de jours confiés, consignés dans un discret recueil, et que le reflet du soleil ferait scintiller en leurs anniversaires.

Ce recueil serait mémoire des Jours de celles et ceux, personnels et patients, qui voudraient les confier. De leurs 'Jour des jours', celui qui donne le nord dans le cours de nos existences (une naissance, une promesse, un adieu). L'étalon des nuances de nos vies. Ce livre des Jours, recueil d'instants intimes et suspendus, serait à jamais ouvert à de nouveaux fragments, à de nouvelles étoiles de la mémoire.

Ainsi auprès de la fenêtre un petit miroir scellé, à son côté un humble livret. Au plafond une constellation subtile, dessinée au crayon à papier, dont suivent les prémisses. Et rien d'autre que le soleil.